



MAGELLAN

1480 - Naissance de Fernao de MAGALHAES, au Portugal. Issu de la petite noblesse, il est sans doute élevé à la cour du roi Manuel 1°.

1505 – Avec son ami Juan SERRANO, il découvre les Indes, participe à plusieurs expéditions maritimes et à la prise de MALACCA

1510 - Il est nommé capitaine dans la marine portugaise

1517 - Après avoir vainement essayé d'obtenir le soutien du roi du Portugal, il renonce à sa nationalité et offre ses services au roi d'Espagne, Charles 1° futur Charles Quint. Accusé de malversation commerciale lors des expéditions aux Indes portugaises, il est disqualifié au Portugal, a besoin d'argent et veut s'enrichir.

Magellan a pour rêve de trouver ce passage vers l'ouest qui le mènerait vers l'Asie. En cela, il veut accomplir ce que n'a pas réussi à faire Christophe Colomb.

De son côté le roi d'Espagne a 18 ans et cherche l'accès aux îles aux épices par l'ouest, dans la mesure où les portugais ont déjà conquis les îles de l'océan indien.

En effet, en 1494, sous la férule du Pape Alexandre 1°, le Portugal et l'Espagne se répartissent le monde. Tout ce qui sera découvert à l'est de l'océan atlantique appartiendra au Portugal, tout ce qui est à l'ouest, à l'Espagne.

1518 – Il est nommé capitaine et obtient donc le financement de 5 caravaques du roi et des marchandises à troquer de la part d'un financier espagnol.

Mais la préparation de son expédition est rendue difficile par les portugais et par l'octroi d'un budget étreint qui ne lui permet que d'acheter des caravaques en mauvais état. Il doit les faire rénover, calfeutrer, changer les cordes et les voiles.

Il emporte des présents pour les indigènes qu'il rencontrera (miroirs, couteaux, clochettes, grelots). Mais il vérifie la cargaison car il sait que le voyage sera long et difficile. Cette cargaison est composée de farine, de haricots, de lentilles, de riz, de cinq cent soixante dix livres de porc, de deux cents tonneaux de sardines, de neuf cent quatre vingt quatre fromages, de quatre cent cinquante cordons d'ail et oignon. Il y a également mille cinq cent douze livres de miel et trois mille deux cent livres de raisins secs. Pour le moral des marins, il y a du Xeres, et pour l'éclairage, des lanternes et des chandelles.

Magellan passe en revue l'équipage, fait d'hommes de différentes nationalités, recrutés dans les rues ou les tavernes, dans les semaines précédant le départ. Il s'interroge sur leur comportement dans les moments difficiles qu'ils vivront sûrement.

10 Aout 1519 – Départ - La flotte lève l'ancre de Séville mais doit attendre le 20 septembre pour hisser les voiles et quitter Sanlúcar de Barrameda, avec 237 hommes répartis sur cinq navires : la *Trinidad*, nef amirale commandée par Magellan ; le *San Antonio* commandé par Juan de Cartagena ; la *Concepción*, commandée par Gaspar de Quesada, le *Santiago* commandé par Juan Serrano et la *Victoria* ; commandée par Luis de Mendoza

Deux mois plus tard, le 29 novembre 1519, les marins atteignent les côtes du Brésil.

13 décembre 1519 - ils atteignent une baie inconnue qui sera la future baie de Rio de Janeiro. Ils en profitent pour se ravitailler et faire des réparations sur les navires. Au cours de ces premiers mois, il doit mettre Juan de Cartegna aux fers.

Les habitants de ces terres se montrent doux et amicaux avec les portugais, tout ce passe bien. Les marins découvrent de nouveaux fruits comme les ananas ou les "batates" (en forme de châtaigne) et la canne à sucre.

Il y fait escale pendant 14 jours puis, début janvier 1520 ,repart vers le sud. Le 10 janvier 1520, il découvre l'estuaire de la Plata

Il fait froid, l'hiver austral arrive, la cote est inhospitalière.

Magellan croit avoir trouvé le passage tant recherché. Mais ce n'est qu'illusion. Le doute s'installe au sein des navires. En effet, ils se retrouvent dans des conditions plus pénibles que ce qui leur avait été promis en Espagne, avant le départ.

Fin mars 1520 - Il décide d'hiverner en Patagonie dans un estuaire qu'il nomme San JULIAN.

C'est ici qu'éclate « la mutinerie de Pâques » dont Magellan va se sortir mais avec de lourdes conséquences. Des équipages se soulèvent le 1^{er} avril, délivrent Juan de Cartegna et se mutinent sous la conduite de Luis de Mendoza et Gaspar de Quesada qui s'inquiètent du tour que prend le voyage, doutent de l'existence de ce passage vers l'ouest et surtout de leurs chances de survie dans ces régions froides et désertes...

Magellan et les marins qui lui sont restés fidèles parviennent habilement à se défaire des mutins. Mendoza est tué par surprise par le prévôt, Quesada est décapité, Cartegna et le prêtre Pedro Sánchez de la Reina sont abandonnés sur le rivage avec une épée et un peu de pain. La peine à laquelle sont condamnés quarante autres mutins, est finalement amnistiée. Certains, dont le cosmographe Andrés de San Martín, subissent tout de même le pénible supplice de l'estrapade. La clémence de Magellan ne doit pas surprendre. Il avait besoin de tous pour poursuivre son voyage.

Mai 1520 - Il décide d'envoyer son ami Juan Serrano avec le Santiago, explorer les passages au sud, mais ce dernier échoue le navire qui est perdu, dans le rio de Santa Cruz. Il séjourne à Santa Cruz; ses instructions furent d'explorer la rivage jusqu'au 75° latitude Sud, et, si l'on ne trouvait pas le détroit, on irait aux Moluques par le Cap de Bonne Espérance.

Aout 1520 – Il repart vers le sud avec les 4 navires restants.

Octobre 1520 – Il reconnaît un cap qui marque l'entrée du détroit dans lequel il s'engage. Il y a de forts courants et Magellan pressent qu'il s'agit bien du passage qu'il recherche.

Mais au milieu du détroit, le pilote du San Antonio, organise une nouvelle mutinerie, met au fer le capitaine et fait faire demi-tour au navire pour rentrer en Espagne.

Alors Magellan..... !!! La suite, jeudi prochain.